

E 2200 Paris 1, 1312

*Le Ministre de Suisse à Paris, Ch. Lardy,
au Chef du Département politique, A. Hoffmann*

*Copie**L* Confidentielle

Paris, 1er août 1916

L'Ambassadeur d'Italie Tittoni, auquel j'ai fait une visite pour m'entretenir avec lui dans le même sens qu'avec M. Cambon¹ de la reprise des négociations concernant le trafic de restitution, m'a dit qu'il partageait entièrement la manière de voir de M. Cambon. Il sait parfaitement que la Suisse n'est pas un de ces neutres qui s'enrichissent comme les Etats-Unis, l'Argentine ou la Norvège, mais que notre pays souffre profondément et se trouve dans une situation effroyable. Il m'a promis d'agir dans le sens de la plus extrême conciliation sur les délégués italiens Ruspoli et Dell'Abadessa. Il assure que le Gouvernement italien est tout à fait dans cet ordre d'idées. La résistance vient en partie de certaines personnalités secondaires françaises, mais surtout de l'Angleterre qui est violemment et maladroitement intransigente.

1. Cf. n° 201.



7 AOÛT 1916

387

M. Cambon ne m'a pas caché qu'il rencontrait dans ses bureaux la plus vive résistance à ses demandes qu'on tînt compte de la situation politique et économique de la Suisse et qu'on lui fît toutes les concessions possibles; il a même répété que si cela dépendait de lui, il enverrait immédiatement à l'étranger certains chefs de service du Ministère qui ne sont jamais sortis de France et ne savent pas s'élever à la compréhension des nécessités des gouvernements et des peuples étrangers parce qu'ils n'ont jamais vécu hors de Paris.

Tout cela est peu encourageant.